

FOUILLES DANS L'AIRESACRÉE DU FORUM D'AUGUSTA PRÆTORIA: UN PODIUM POUR DEUX TEMPLES

Patrizia Framarin, Mauro Cortelazzo*

Nouvelles données sur l'aménagement de l'aire sacrée

Patrizia Framarin

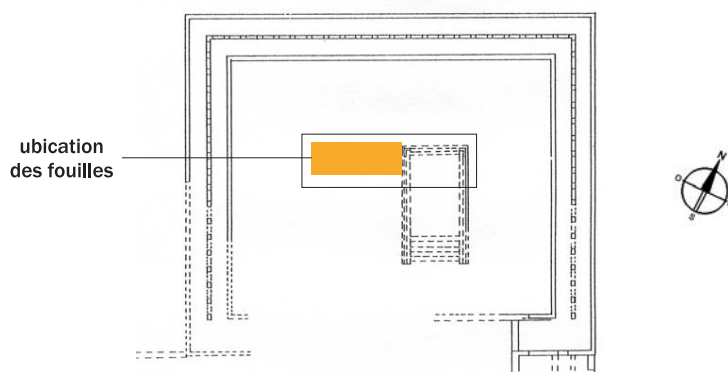
A la fin du printemps 2004, en concomitance avec les travaux d'étanchéité du Cryptoportique du Forum¹ nous avons profité de l'opportunité² pour entreprendre des fouilles à caractère purement cognitif à l'intérieur de l'aire sacrée, dans le potager situé à l'Ouest de l'ex-Archidiaconat.³

Les fouilles ont intéressé une zone adjacente à Ouest de l'emplacement du premier Temple, dont la position est grosso modo indiquée par le bâtiment mentionné, propriété de l'église.

Comme on le sait, le socle monumental en *opus quadratum* de travertin local, visible depuis le début du siècle dernier dans l'aménagement actuel de l'aire,⁴ appartient à un Temple décentré par rapport à la position de la colonnade que le Cryptoportique doit avoir soutenu. Les spécialistes qui s'en sont occupés, à quelques exceptions près, ont proposé la présence d'un second Temple accolé au premier.⁵ Plus récemment, cette même hypothèse recevait une définition argumentée sur la base de contrôles métriques, qui ont vérifié l'équidistance des côtés Est et Nord - le pilier angulaire de la *pars postica* - du premier Temple, à partir du périmètre intérieur du Cryptoportique. Les résultats dérivant de l'étude générale de tout le Forum,⁶ correspondant au départ à un projet unitaire, rentrent dans le cadre de la politique coloniale d'Auguste

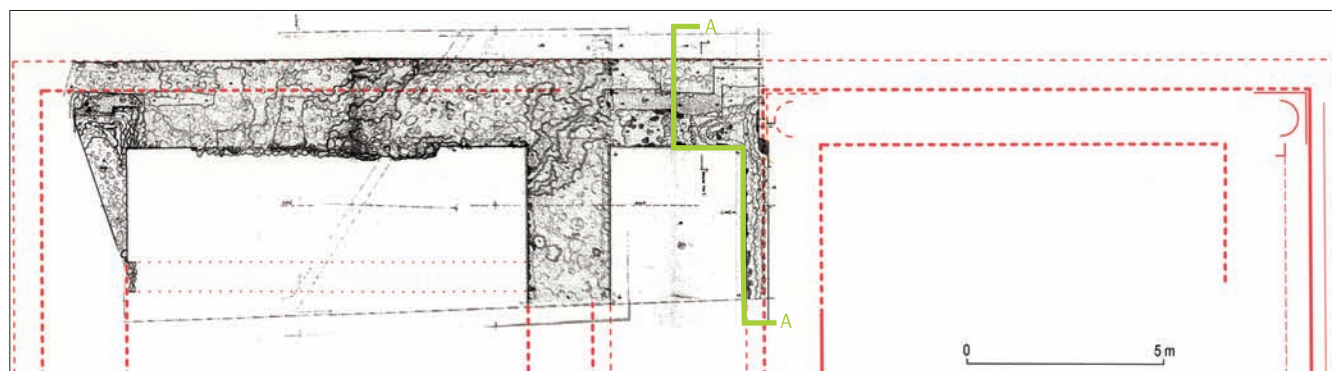
où l'étendue scénographique et axiale du Forum comportait nécessairement le respect du principe de symétrie. Un argument en contre tendance par rapport à la thèse des deux Temples jumeaux était fourni par un document épigraphique attestant le culte de la triade capitoline retrouvée dans une zone à l'Est de l'ensemble culturel,⁷ mais à l'appui de la présence éventuelle d'un *Capitolium* d'autres éléments substantiels comme les proportions du bâtiment et la lecture des détails architecturaux résiduels ne convergeaient pas. Les données à disposition, largement lacunaires à propos de la forme architecturale et du programme décoratif, étaient de toute façon suffisantes pour faire dire à R. Mollo Mezzena «... les structures architecturales conservées portent à y reconnaître un Temple dynastique-commémoratif dédié à Rome et Auguste...».⁸

Les fouilles actuelles n'ont pas pu résoudre de manière directe le problème de la dédicace des Temples, nous restituant d'autres témoignages épigraphiques ou figuratifs. Les structures retrouvées (fig. 1), relatives à trois côtés du podium du second Temple, ont fait l'objet d'aplanissements destructifs et de récupération totale du matériel de revêtement; au niveau de l'organisation de soubassement, la démolition a été d'une portée telle à empêcher toute lecture de structures de substruction ou autre dispositif du système de fondation. Le fait évident et décisif qui a émergé de la recherche est par conséquent d'avoir pu vérifier de manière certaine la continuité structurale entre l'aménagement du podium du premier Temple et les structures retrouvées qui se prédisposent à



1. Les structures retrouvées relatives au second Temple. (dessins G. Abrardi, traitement D. Marquet)

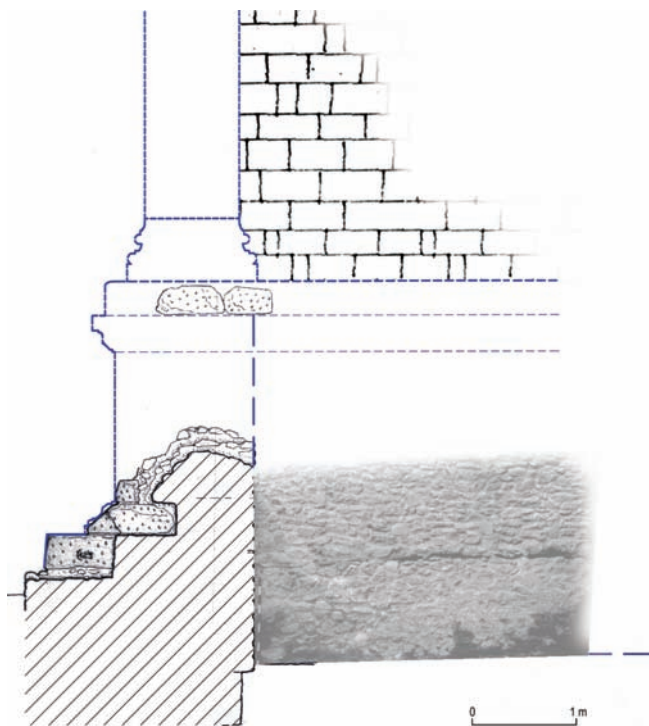
Section Nord-Sud
(voir fig. 2)



contenir l'élévation d'un édifice de culte égal et accolé au premier, prévu et réalisé dès la genèse de l'implantation à l'époque d'Auguste (fig. 2, 3).

On avait déjà appris, au cours d'un chantier d'urgence⁹ ouvert dans l'angle Nord-Ouest de la place Jean XXIII, l'existence des vestiges d'une structure de grande épaisseur, à une cote compatible avec l'unique portion de podium jusqu'alors connue. La structure rasée, d'épaisseur considérable, placée un peu en dessous du plan goudronné, constituait une portion antérieure de l'embase, en face de l'espace supposé du second Temple, presque à l'angle du côté occidental. Les mesures en profondeur et en largeur des Temples jumeaux, ou mieux encore, du podium de support, peuvent recevoir ainsi une définition métrique,¹⁰ dont la connaissance pourra être utile pour prévoir d'autres fouilles dans l'aire de la place, où l'on espère pouvoir confirmer et intégrer les données, grâce à des interventions futures, à une relation avec l'aire sacrée, et identifier les raccordements monumentaux entre celle-ci et la zone civile du Forum.

Le Forum, avec la confirmation archéologique reçue de la présence de deux édifices de culte jumeaux, atteste la pleine réalisation d'un programme précis de célébration dynastique, dans la forme et les contenus. Le mythe impérial est ostentatoire, pour utiliser les mots de P. Zanker, à Aoste comme dans les autres centres de nouvelle fondation, Nîmes, Mérida.¹¹ Sous un profil purement formel, il n'est cependant pas facile de trouver un parallèle typologique étroit dans les aménagements contemporains sacrés, à part le cas urbain représenté par la *porticus Octaviae*: la structure même du quadriportique qui ceint les Temples symétriques nous ramène à la sphère du classicisme et à tous ces principes d'origine hellénistique fonction de l'auto-représentation de la principauté.



2. Section AA du podium septentrional entre les deux bâtiments sacrés: reconstruction de l'angle Nord-Ouest du Temple oriental. (Photo S.E. Zanelli, dessin G. Abrardi, traitement M. Cortelazzo, P. Framarin, D. Marquet)

Le contexte stratigraphique de l'aire du Temple

Mauro Cortelazzo*

La zone intéressée par le sondage d'exploration, destiné à ramener au jour les structures du second Temple situées au centre de l'aire sacrée, couvre une surface de plus de 100 m² pour une profondeur moyenne dépassant les 3 m. Les fouilles stratigraphiques ont permis de définir le développement planimétrique de la partie la plus septentrionale du Temple, en confirmant exactement les dimensions initialement supposées et la cote à partir de laquelle son édification a été lancée. L'activité constante de dépouillement infligée au monument a partiellement compromis la lecture de la présence probable de structures de substruction qui devaient soutenir l'édifice. La portion limitée fouillée malgré l'étendue de l'aire de fouilles par rapport à l'entier développement planimétrique du monument, a rendu complexe l'interprétation des évidences rapportées à la lumière. La transformation successive en jardin a conduit à la formation de puissants dépôts à forte composante organique avec absence d'activités anthropiques évidentes. Les données recueillies au cours de l'enquête ont permis de définir, bien qu'avec de vastes lacunes temporelles, quelques moments qui ont caractérisé le changement radical de cet espace urbain au cours de son histoire.

Le dépôt de limon argileux de formation naturelle

Le dépôt de couleur grise légèrement verdâtre (US 127) a été identifié, suite à une série de petits sondages en profondeur, sur toute l'étendue des fouilles et surtout dans l'espace situé entre les deux Temples. Un prélèvement de terrain et une analyse préliminaire effectués par des techniciens du Laboratoire de Moudon¹² a confirmé l'appartenance de la couche à des dépôts de type colluviale, dépôts qui devaient occuper une vaste surface de l'aire d'implantation urbaine. Le même dépôt a été rencontré, en effet, aussi au cours de l'intervention de 2003, le long du côté du Nord de l'aire sacrée, donnant sur le mur extérieur du Cryptoportique, même si très entamé par les interventions successives.¹³ Une correspondance semble en outre exister aussi avec la couche VI A identifiée au cours des fouilles archéologiques à la Caserne Challant.¹⁴ Dans cette couche ont été creusées les fosses de fondation du mur d'enceinte et sur sa surface sont



3. Vue de la section du podium septentrional, d'Ouest vers l'Est. (S.E. Zanelli)

enregistrées les interventions de la romanisation progressive et de l'occupation du bassin d'Aoste.¹⁵ Les fondations du Temple également, la partie construite contre terre, ont été réalisées en creusant la fosse dans ce dépôt descendant ensuite en profondeur jusqu'à s'insérer dans le cailloutage grossier à matrice sableuse.¹⁶ Les caractéristiques de ce terrain et sa genèse de formation ont déjà clairement été décrites et la découverte de quelques fragments de céramique d'époque tardive-La Tène en délinéeraient sa séquence chronologique.¹⁷

L'édification du Temple

L'activité constructive centrée sur la réalisation des Temples, au centre de l'espace délimité par les trois bras du Cryptoportique, advient en exploitant la surface de ce dépôt limon-argileux (US 127). Le chantier est donc implanté sur une surface probablement uniforme, si, comme il semble, la même situation se rencontre à une distance d'une centaine de mètres (Caserne Challant). Ce sol faiblement pédogénisé représenterait la situation environnementale et morphologique qui précède les ouvrages d'urbanisation et le modelage topographique consécutif du site. Sur cet horizon ont été creusées les tranchées de fondation des Temples (US 128), sur une profondeur moyenne d'environ 50 cm. La compacité du terrain a permis la réalisation d'une structure, d'environ 2,10 m de large avec un abondant mortier de chaux et de cailloux, dont les murs, dans les approfondissements effectués, ont restitué des surfaces très nettes, étant donné le contact avec le limon argileux. Cette opération, tout en ayant fait l'objet aussi d'écarts temporels dus très probablement aux délais de chantier, semble avoir été réalisée lors d'une unique phase de construction. La situation se modifie quand, au-dessus des fondations, sont élevées les maçonneries du périmètre du podium et les divisions médianes entre les deux Temples.

Sur la base des observations des terrains présents à l'intérieur des maçonneries et en observant la technique de construction de ces murs, leur édification paraît claire en ayant à disposition un vaste espace de manœuvre.

Les parements muraux se présentent avec une finition soignée qui, si d'un côté, ferait penser à une réalisation à face visible, de l'autre, pourrait être le résultat d'une construction en coffrage réalisé avec soin ou peut-être partiellement finie après le décoffrage¹⁸ (fig. 4).

Dans l'espace compris entre les deux Temples, la stratigraphie a clairement mis en évidence qu'en phase de construction cet espace était vide et fut rempli seulement après l'édification des structures. Les profondes et vastes interventions de dépouillement ne permettent pas d'établir si au moins une partie du dépôt de formation naturelle a été épargnée en creusant uniquement les zones où devaient être réalisées les fondations et l'embase du podium. Son édification advient, à peu près, à partir de la chaussée à l'extérieur des Temples. Toute l'ossature de la base fut construite, y compris la séparation médiane entre les deux, et successivement les structures de substruction internes furent remplies avec du matériel prélevé des dépôts graveleux de formation naturelle. A partir du plan d'élévation, l'empreinte mise en évidence dans la maçonnerie (US 123) construite avant la pose du bloc, est très nette. Cette lecture a été grandement facilitée par l'activité de dépouillement qui s'ensuivit (cf. voir plus avant). Le net profil conservé, pour certains



4. Podium du Temple Ouest: aperçu des fondations en correspondance de l'angle Nord-Ouest. (S.E. Zanelli)

des blocs, dans le mortier de préparation, a permis leur identification sur quelques portions dans la partie de maçonnerie à l'Est et dans l'angle à l'Ouest, confirmant des longueurs différentes entre un bloc et l'autre (fig. 5). La profondeur de la partie de fondation en pleine terre est d'environ 50 cm, alors que la hauteur du premier noyau de maçonnerie (US 123) réalisée avec des cailloux, travertin en éclats et beaucoup de mortier sur lesquels s'appuie le premier degré en travertin (US 129), est d'environ 110 cm. Au-dessus du premier degré en travertin était placé, plus en arrière, un bloc d'environ 37 cm caractérisé par une modénature inclinée d'environ 45° par rapport au plan d'appui. Au-dessus, le parement décoratif continuait avec la mise en place du grand appareil quadrangulaire. Des portions de maçonneries (US 123 et 121) sont caractérisées par un pourcentage élevé d'éclats et de fragments de travertin, fruit du travail des blocs avant leur pose. Dans cette portion le mur, émergeant par rapport à l'étage de fréquentation environnant, qui définit le podium des



5. Perspective Nord du podium, sis entre les deux bâtiments sacrés: la disposition des blocs de revêtement résiduels. (S.E. Zanelli)



6. Fondations du podium occidental du Temple
Ouest: portion de maçonnerie qui se développe à
partir de l'US 117. (S.E. Zanelli)

Temples, se réduit en largeur à environ 140 cm. Il est très probable que la structure intérieure, en ce qui concerne la partie enterrée du podium, présente quelques subdivisions. La découverte d'une brève portion de maçonnerie (environ 20 cm) liée au mur de périmètre (US 117) qui se développait d'Ouest en est d'une largeur de 75 cm, semble valider l'hypothèse, même si sa conservation insuffisante et l'impossibilité de vérifier une liaison probable avec le côté opposé, ce dernier étant complètement dépouillé, ne facilite pas l'interprétation. Cette brève portion de maçonnerie (fig. 6) n'a donc pas de fondations aussi profondes que les autres parties, mais commence à environ 2 m de hauteur par rapport au niveau de la fondation en pleine terre. La première portion devait donc s'appuyer ensuite sur le remplissage intérieur réalisé avec du matériel de report qui, s'agissant de graviers, pouvait de toute façon constituer un bon substrat d'appui. Malheureusement dans ce point, un trou profond (US 113) a tronqué les rapports stratigraphiques en isolant la structure.

Il faut noter que cette maçonnerie (US 117), à laquelle est reliée la structure dont nous venons de parler, présente par rapport aux précédentes (US 121 et 123) une nette différenciation de ses composants en ce que pour son édification on a surtout utilisé des pierres taillées sans insertion d'éclats ou morceaux de travertin. Si cette différenciation n'identifie pas nécessairement une phase de construction différente, elle tend à montrer du moins un nouvel apport de matériaux au chantier. Elle pourrait se référer à un moment où, la partie en cours d'édification où le travertin était nécessaire, a été complétée et donc les résidus de travail possibles à exploiter pour la réalisation de quelques portions de maçonnerie ne sont plus présents. Ils ne semble pas exister d'éléments pour supposer des événements de construction même partiels, parce que l'interface entre un type de texture et un autre est très uniforme et horizontal, jusqu'à faire penser à de véritables journées ou phases de travail.

Un autre élément qui tend à confirmer la réalisation de tout le complexe de l'aire sacrée en une unique activité constructive, c'est l'étroite relation existant entre les cotes de la canalisation adossée au Cryptoportique et la base du podium en travertin. Le bloc avec le creux pour l'écoulement des eaux retrouvé lors de l'intervention le long de l'aile Est-Ouest du Cryptoportique se trouve à 579,42 m¹⁹ tandis que la partie inférieure du bloc, toujours en travertin, à la base du podium est placée à 579,37 m avec un dénivelé de 5 cm seulement de la surface de raccordement comprises entre les deux structures. L'aire dans son ensemble et les structures qui la délimitent semblent donc répondre à une dynamique de réalisation aboutissant à un schéma de projet précis. Les dimensions des fondations, la subdivision intérieure, la face visible en blocs de travertin nous permettent d'établir qu'un podium unique, placé exactement au centre de l'espace délimité par le Cryptoportique, avait été pensé pour recevoir deux Temples accolés et de dimensions égales.

Le dépouillement des blocs de travertin

La position du sondage ayant pour fonction de mettre au jour les structures du présumé Temple, avait été déterminée par les reconstructions graphiques basées sur des données métriques recueillies du Temple par rapport aux structures en maçonnerie du Cryptoportique. L'intervention s'est limitée à rechercher la séquence stratigraphique existante au dessus des structures en maçonnerie avec une expansion légère, 30-40 cm, vers le Nord. Cet emplacement a, de fait, déterminé les fouilles des seuls dépôts relatifs aux résultats des dépouillements, car les activités considérables de récupération des matériaux ont simplement déterminé la formation d'une stratigraphie liée aux importants enlèvements de terrain. Malgré cela, il a été possible d'identifier différents moments de ces activités qui se sont déroulées au cours des siècles. Une première intervention qui, de manière générale, en l'absence de matériaux datés, se situe entre le Haut Moyen-Age et le Bas Moyen-Age, a intéressé le retrait des grands blocs en travertin du revêtement extérieur. On a reconnu une fosse d'environ 1 m de largeur (l'US 124), présente sur toute la paroi Nord et qui s'étendait jusqu'à la limite exacte de la section du sondage (fig. 7). Cette activité semble se concrétiser quand le sol de fréquentation extérieur aux Temples a déjà grandi d'au moins une trentaine de centimètres. Dans le mur de la section, la coupe de la fosse a entamé certains dépôts, avec des niveaux de fréquentation qu'il n'a pas été possible de sonder au cours de cette intervention. La fosse (US 124) semble pouvoir se rapporter au seul retrait des grands blocs de la première assise, car la portion du revêtement à blocs de dimensions plus petites devait, en étant visible, avoir déjà été dépouillée. L'intervention est radicale, d'un certain côté, parce qu'il ne reste qu'un seul bloc, et de l'autre chirurgicale parce que, dans de nombreux cas, les blocs ont été détachés en laissant parfaitement leur empreinte dans le mortier de préparation. L'opération semble avoir été accomplie en un temps très court, parce que le terrain de remplissage (US 120) se présentait uniforme et s'est formé avec une activité unique. Nous devons remarquer que, comme il est clairement lisible dans la portion de maçonnerie conservée dans l'angle Nord-Ouest du podium, cette action devait avoir exclusivement pour objectif la récupéra-



7. Fondations du podium septentrional du second Temple vues de l'Ouest. Sur le fond, perspective de la fondation Ouest du premier Temple connu, conservée sous le bâtiment de l'Archidiaconat; à gauche, la fosse US 124. (S.E. Zanelli)

tion des blocs puisque la partie de la maçonnerie relative au noyau interne est, du moins dans cette première phase de dépouillement, épargnée, ce qui démontre donc que la structure du Temple était encore visible, du moins en partie, et affleurerait nettement à l'intérieur de l'aire sacrée même si nous ne savons pas sur quelle hauteur. Il est certain que si l'activité de démontage de la structure a atteint les matériaux présents à la base, nous devrions peut-être imaginer qu'un bâtiment, désormais dans des conditions précaires va lentement se transformer en un lieu de récupération de matériaux.

Une première délimitation de l'aire. L'embryon de la rue Forum?

Après l'enlèvement des blocs, sont édifiées des structures, d'abord en pierres sèches (fig. 8, US 116), et successivement liées avec un abondant mortier (US 115), qui s'appuient sur la maçonnerie du Temple, à ce point déjà, dépouillé de son revêtement. Ces nouvelles structures s'appuient exactement sur l'angle et leur position laisse supposer la volonté de fermer à l'aide d'un diaphragme Nord-Sud, la place comprise entre le Temple et le Cryptoportique. Malheureusement la portion mise au jour est très limitée, environ 1 m, et de colocation chronologique difficile. Leur perpendicularité, par rapport au côté du Nord du podium ne coïncide pas parfaitement avec la direction actuelle de la rue Forum. Cette délimitation



8. Fondations du podium septentrional du second Temple. Sur le fond, perspective intérieure du côté Ouest sur lequel s'appuie le mur de délimitation de rue Forum. (S.E. Zanelli)

semble donc amorcer un premier processus de parcellisation des espaces et des propriétés à l'intérieur de l'aire occupée par le Cryptoportique. Il n'est pas possible, sur la base des données à disposition, de parler d'une viabilité autour du Temple et encore moins d'un passage éventuel sur le côté Ouest, mais cette subdivision doit certainement avoir amorcé la modification urbanistique d'une partie de l'espace citadin.

La présence de rue Forum et le dépouillement de la maçonnerie du podium

C'est au cours du Moyen-Age, d'après les indications chronologiques fournies par les matériaux présents dans les dépôts successifs, que se forme le développé de l'actuelle rue Forum. Le mur de délimitation actuellement visible est le fruit de différentes et constantes interventions de restauration et d'entretien qui ont laissé peu ou rien de la texture d'origine. Il existe cependant d'autres éléments qui permettent de pouvoir affirmer que cette structure, (US 102) devait déjà exister avant le XV^e siècle. L'activité énergique de dépouillement, centrée sur le démontage radical et la récupération des matériaux du podium est limitée à l'Ouest par la présence du mur de délimitation de la voie.

Cette activité, donc, a été contenue et circonscrite à la seule portion interne appartenant à une propriété différente par rapport à celle présente au-delà du mur de délimitation. Ce dernier s'appuie sur une bonne partie précisément sur la maçonnerie du podium (US 117) qui concourait à définir la subdivision des espaces. Le travail considérable de dépouillement a tenu compte de la présence de cette limite, au point que, le démontage est presque perpendiculaire au mur de délimitation. L'attribution chronologique de cette intervention nous vient des céramiques présentes dans le terrain replacé à l'intérieur des fouilles et au-dessus de la partie de maçonnerie restée à la base. Ce dépôt (US 122) et aussi le suivant (US 118), caractérisés par des graviers et limons sableux,

contenaient des fragments de maïolique archaïque, de céramique au décor de *sgraffito* coloré en vert et ocre et des fragments de céramique hispanico-mauresque peinte, à lustre métallique et cobalt. Tout ce matériel trouve des comparaisons avec des produits analogues retrouvés dans d'autres contextes de l'Italie Nord-occidentale datés du XV^e siècle.

L'attribution chronologique constitue, donc, un *terminus ante quem* pour l'activité de dépouillement qui en est le dépôt de re-colmatage de l'intervention.

La transformation de l'espace en potager ou jardin

La destination à zone ouverte de cet espace de la ville trouve confirmation, outre dans les terrains fortement caractérisés par la présence à leur intérieur de matériel organique qui en déterminent la caractéristique coloration noirâtre (US 111) dans la représentation graphique dans tous les plans de la ville à partir du *Plan de la città d'Aoste* (J.-B. De Tillier, 1730; voir infra, p. 136 fig. 8).

Toute la portion intéressée par le sondage, mais aussi l'espace compris entre celui-ci et le mur du Cryptoportique semble rester pendant plus de cinq siècles zone ouverte. Un témoignage dans ce sens avait déjà été observé au cours de l'intervention le long du mur du bras Nord du Cryptoportique qui avait mis en évidence une articulation précise des espaces avec des petites allées et des parterres. Dans la zone intéressée par ce sondage, ces aménagements ont été déterminés, partiellement, dans quelques traces de murets en pierre sèche (US 114) à attribuer en toute probabilité aux parterres qui avaient été adossées au mur du périmètre Ouest du podium. Cette destination d'usage a persisté jusqu'à nos jours, même si occasionnellement la séquence stratigraphique a enregistré de petites activités de creusement ou d'enterrement de matériels résiduels, comme dans le cas de quelques trous (US 104 et 107) ou la pose de conduites (US 101).

L'aire, après les grandes interventions d'enlèvements et de prélèvements de matériels de construction, n'a plus fait l'objet de constructions mais, tout en se trouvant dans une zone considérée comme centrale, est demeurée vierge de constructions du point de vue urbanistique. Cet aspect revêt un intérêt indubitable en ce qui concerne la dynamique urbanistique de ce secteur de la ville qui, contrairement, dans les zones environnantes, a été intéressée par des activités constructives intenses.

Un plan de la rue Forum dessiné par I. Manzetti en 1875 et publié par L. Colliard²⁰ montre déjà la situation actuelle à l'exception de la Maison Chappuis démolie en 1954 après un incendie. Ce secteur de la ville placé à l'Ouest de la cathédrale et dénommé au Moyen-Age Bardeysa, nom aussi assigné dans l'antiquité à la rue Forum, atteste déjà l'édification de structures d'habitation seigneuriales au cours du XIV^e siècle. La persistance de la maison de l'Archidiaconat sur les structures du podium du Temple Est, qui a en outre donné aussi le nom au jardin où a été effectué le sondage, n'a pas encore été clarifiée dans son évolution. Si d'un côté, en effet elle est identifiée comme le palais épiscopal primitif²¹ de l'autre, elle est associée à la maison forte ou tour d'Alignes déjà à partir du XII^e siècle.²² Cet espace citadin, a donc besoin d'être parcouru à reculons de manière attentive, à travers diverses sources d'information, afin d'en délimiter son singulier processus urbanistique.

Abstract

It was possible to verify the presence of a second temple, placed next to the first for symmetry purposes, as assumed by the experts of the sacred area of the Forum, but never documented from an archaeological point of view. The remains of the northern podium of a second worship building, structurally linked to the first one, actually emerged from the excavation. The development of the base was observed also west, for a short stretch, and east, towards the long sides. A widespread demolition removed the walls covering and levelled the surviving structures even in the foundations. The finding confirms the realization of an unitary architectural programme aimed at the celebration of Rome and Augustus, using the formal language of classicism.

- 1) Voir P. Framarin, M. Cortelazzo, infra, p. 131 à 137.
- 2) Le potager de propriété privée a en effet fait l'objet d'un changement de destination.
- 3) Voir P. Framarin, M. Cortelazzo, infra, p. 131, fig. 1.
- 4) Voir P. Framarin, M. Cortelazzo, infra, p. 131 à 137 et note 3.
- 5) Ainsi, par exemple, Barocelli (1948, col. 151) et Carducci (1973, p. 264). Promis, au sein d'un aménagement différent, intégré avec un monument équestre dédié à Auguste, 1862, planche VIII, p. 162. Dans R. Mollo Mezzena 1999, p. 104, note 40, ultérieure bibliographie sur l'argument.
- 6) La première formulation dans R. Mollo Mezzena 1982, p. 235 à 236.
- 7) CIL V, 6829; II, 1; A.M. Cavallaro, G. Walsler 1988, n. 7, p. 32 à 33.
- 8) Des incertitudes demeurent dans la définition du Temple comme prostyle, hexastyle *pseudo* périptère ou autre, R. Mollo Mezzena 1999, p. 103 à 104 et note 37. On ne possède aucune donnée en ce qui concerne le *pronaos* et l'élévation de l'édifice. Des évaluations au sujet des proportions de l'ordre jaillissent par comparaison avec des édifices de culte jugés analogues au point de vue chronologique et culturel, *eadem* 1999, p. 103.
- 9) Les fouilles d'urgence ont été entreprises par A. Sergi, avec la collaboration de la soussignée en 1995, à l'occasion de la pose en tranchée de conduites urbaines.
- 10) Podium d'un Temple: long d'environ 27,57 m et large de 15,8 m à peu près.
- 11) P. Zanker 1993, p. 12.
- 12) Les résultats des analyses ne sont pas encore parvenus mais il y a eu des contacts successifs avec les techniciens du laboratoire qui ont confirmé l'hypothèse.
- 13) Voir P. Framarin, M. Cortelazzo, infra, p. 131 à 137.
- 14) La couche est décrite comme: «limo grigio-verdastro, a luoghi debolmente pedogenizzato (termine deposizionale superiore del conoide)». Cf. R. Mollo Mezzena, C. Balista, E. Peyrot, *Esemplificazioni stratigrafiche*, dans *Archeologia Stratigrafica dell'Italia Settentrionale*, I, Como 1988, p. 50, tav. I et fig. 2a.
- 15) Cf. R. Mollo Mezzena, *La stratificazione di Augusta Prætoria*, dans *Archeologia Stratigrafica ...*, *ibidem*, p. 74, tav. IV.
- 16) Ce niveau devrait correspondre au dépôt o VII A, R. Mollo Mezzena, C. Balista, E. Peyrot, *Esemplificazioni ...*, *ibidem*, p. 50, tav. I.
- 17) Le dépôt en question est ainsi défini: «un limo argilloso-sabbioso-fine, quarzoso-micaceo, di colore oliva-scuro (2.5 Y 6/4), che rimaneggia minuta brecciolina quarzoso-filladica e che presenta invariabilmente una struttura massiva. Questo orizzonte appare inoltre contrassegnato da una evidente idromorfia e da una debole evoluzione pedogenetica, oltre a contenere rade dispersioni di ceramica indigena di età tardo-La Tène. Esso dunque sembra proporre gli estremi di un sottile profilo di suolo sviluppato su una copertura di dilavamento areale che, emanatasi da vicini fianchi montani, ha ricoperto il conoide dopo che questo si era di recente stabilizzato in seguito ad un primo intrincheramento del torrente formativo.» Cf. C. Balista, *Geomorfologia dei depositi urbani del ciclo romano e tardoantico di Augusta Prætoria*, dans *Archeologia Stratigrafica ...*, *ibidem*, p. 71 à 72.
- 18) Dans le parement l'absence absolue de traces de banche ou d'empreintes de planches en bois est toutefois singulière.
- 19) Voir P. Framarin, M. Cortelazzo, infra, p. 131 à 137.
- 20) Cf. L. Colliard, *Vecchia Aosta*, Aosta 1986, p. 85.
- 21) Cf. L. Colliard, *ibidem*, p. 82, citant une affirmation de J.-C. Mochet, *Porfil historial et diagraphique de la très antique cité d'Aouste*, Aosta 1968, p. 143.
- 22) Cf. L. Colliard, *ibidem*, p. 43 à 44.

*Archéologue, consultant.